

« Des projets pour mieux apprendre ? » – Synthèse de l'article de l'Ifé (février 2013)

1. Le projet : de quoi parle-t-on ?

1. La notion de projet

Quelques propositions d'auteurs :

- Champy et Eltévé (2005) : un projet serait « de l'ordre du paradigme valorisant l'activité concrète et organisée d'un sujet soucieux de se donner un but et les moyens adaptés pour l'atteindre ».
- Proulx (2004), dans le domaine de l'éducation, reprend les propos de Kilpatrick : « une pédagogie centrée sur les apprenants, sur leurs buts et leurs besoins ». De là, il faut développer pour eux « des activités utiles, orientées vers des buts concrets et faisant appel aux habiletés à résoudre des problèmes ».

→ **Concepts inhérents au projet** : intention et action sous forme d'activités concrètes et construites

2. Les différents niveaux de projet à distinguer

- Le projet éducatif se référant au mode d'intégration des jeunes dans le monde professionnel
- Le projet pédagogique intervenant dans la relation élèves/enseignants dans le cadre scolaire → c'est celui qui nous intéresse
- Le projet d'établissement visant à mettre en cohérence l'ensemble des activités d'un établissement
- Le projet de formation, se situant au niveau du niveau des jeunes et des adultes et reflétant un choix de cursus, d'organisme de formation...

2. Le projet pédagogique

1. L'esprit de l'approche par projet

Proulx la résume ainsi (2004) : « l'approche par projet n'est pas, dans son essence même, une technique ou une façon spécifique d'enseigner. Elle est plutôt une façon de penser l'enseignement en vue d'un apprentissage que l'on espère meilleur. [...]. Elle prend parti pour l'enseignement dans l'action, pour l'apprenant comme chef de file de sa formation et pour l'enseignant comme sa vigie. Il faut le dire, l'approche par projet est idéologique avant d'être une mode ou une formule pédagogique à proprement parler ».

2. L'apprentissage par projet

- Propos d'auteurs
 - Proulx (2004) : « l'apprentissage par projet est un processus systématique d'acquisition et de transfert de connaissances au cours duquel l'apprenant anticipe,

planifie et réalise, dans un temps déterminé, seul ou avec des pairs et sous la supervision d'un enseignant, une activité observable qui résulte, dans un contexte pédagogique, en un produit fini évaluable ».

- Perrenoud : « le projet n'est pas une fin en soi, c'est un détour pour confronter les élèves à des obstacles et provoquer des situations d'apprentissage... Pour apprendre, il faut que chacun soit mobilisé dans sa zone de proche développement, zone où, par définition, il peut apprendre, mais n'a pas déjà appris, zone où il hésite, va lentement, revient sur ses pas, commet des erreurs, demande de l'aide ».
 - Perrenoud (2002) : « une démarche de projet est une entreprise collective gérée par le groupe classe, elle s'oriente vers une production concrète (au sens large), induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts suscite l'apprentissage de savoirs et savoir-faire de gestion de projet (décider, planifier, coordonner, etc.) ; elle favorise en même temps des apprentissages identifiables (au moins après-coup) figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines ».
- La coopération à travers les projets

La coopération se situe à plusieurs niveaux : entre pairs et avec l'enseignant :

- Marcel (2007) : la coopération réside dans « l'ajustement des activités en situation en vue d'une action commune efficace » → différent de la collaboration qui repose sur une simple communication et un partage de l'espace de travail en vue d'un travail concerté.
- Slavin (2010) : pour qu'un apprentissage coopératif soit efficace, il faut que les apprenants aient pleinement conscience des buts collectifs poursuivis et de leur propre responsabilité individuelle.
- Andrieu (à l'occasion d'un travail de recherche lors d'un TPE) précise le rôle de l'enseignant : « le construit social des savoirs en TPE s'effectue en dehors de la présence du tuteur grâce à un traitement socio-cognitif de ces savoirs entre les élèves du groupe et d'autres partenaires. [...] Les entretiens avec le tuteur sont le lieu et le moyen de la structuration des connaissances ».

3. Les promesses de l'apprentissage par projet

- Le projet comme source de motivation
- Le projet comme moyen d'acquérir de manière personnelle et autonome les concepts et les savoirs nécessaires, ainsi que les compétences qu'ils pourront utiliser pour d'autres situations de résolution de problème (Helle, 2006)
- Le projet comme moyen d'appréhender la complexité (du monde professionnel)

3. Les effets sur les apprentissages

Dans les établissements du secondaire, ce sont 10 % des horaires d'enseignement qui sont destinés à des « activités originales en relation avec l'enseignement », dans le but d'assouplir l'organisation et de permettre un travail en équipe (Sublet, 1987).

1. Les effets sur les élèves

- Y-a-t-il amélioration des acquis des élèves ?
 - Barron, 1998 : les résultats des élèves sont meilleurs quand les apprentissages par problèmes et par projet sont combinés, la résolution de problème étant au cœur des projets (étude à l'école primaire).
 - Helle (2006), Barron, Darling-Hammond (2010) : les résultats d'élèves de primaire sont meilleurs à un « test de réflexion critique et les élèves sont plus confiants dans leur acquis » ; stagiaires adultes : meilleure confiance en soi, connaissance acquise et modification positive de la manière d'appréhender leur travail.
- Y-a-t-il augmentation de la motivation des élèves ?

- Etude de Helle (2007) sur des étudiants en 3^{ème} année de sciences de l'information investis sur un projet de 7 mois : la motivation intrinsèque augmente fortement dans le groupe test

2. Les difficultés concrètes d'application et les conditions de réussite de l'apprentissage par projet

- Rôle primordial de l'enseignant
 - Proulx précise les rôles de l'enseignant : entraîneur (expert et prise de décision), animateur (fait attention aux activités des élèves qu'il supervise), motivateur (soutient et encourage), évaluateur (rétroaction sur l'apprentissage de chaque élève).
 - L'enseignant doit gérer une organisation matérielle de la classe différente et assurer son soutien à tous les groupes à la fois, quelle que soit l'avancée dans le projet.
 - Freins des enseignants : crainte de désillusion entre le temps de mettre en place matériellement le projet et le temps effectif du projet, adhésion partielle à certains postulats de l'apprentissage par projet (mise en activité de l'élève par exemple), résistance à la nécessité de changer les pratiques, besoin de diriger et contrôler l'apprentissage des élèves, peur de ne pas terminer le programme car le projet serait chronophage...

→ D'où l'importance de la formation des enseignants à ce type de méthode

- Importance de la structuration du projet et d'un environnement favorable
 - Baron et Darling-Hammond (1998 et 2010) : faire un projet authentique ne suffit pas, il faut penser le projet à travers les objectifs d'apprentissage.
 - Helle (2006) : pas trop d'objectifs dans un même projet pour qu'ils soient tous réalisables par les élèves ; articulation en amont des objectifs d'apprentissage, du programme, des évaluations, de l'intérêt des élèves pour le projet...
 - Marx (1997) : l'établissement doit avoir les moyens de créer au niveau collectif les conditions idéales pour mener des projets (moyens technologiques, espace, temps qui favorisent l'interdisciplinarité...).